

Voici un extrait d'un courrier que Günther Klümper m'adressa en août 2014 :

.....

Le 20 août 2014 10:29

*“Une petite explication : mes trois livres retracent, et cela dans ce climat politique particulièrement explosif des années 1920 et 30, le chemin parcouru par un gars d'intelligence moyenne et que le milieu familial n'avait nullement préparé à développer le moindre esprit critique. Ce chemin était dans la ligne dictée par un parti revanchard qui avait suffisamment d'atouts à sa disposition... je ne te rappellerai pas Versailles, la crise économique, le chômage, la misère. Tout comme les “vieux” de la RDA aujourd'hui, on était tenté de voir les “bons côtés” du système, d'en profiter, de s'en féliciter. La vie était belle. On nous la promettait encore plus belle après une guerre-éclair qui ne pouvait que nous voir vainqueurs.*

*Je vivais ma vie de jeune insouciant, sans réelle idéologie politique. Ceux qui voulaient mettre les bâtons dans les roues de notre machine si bien huilée étaient placés dans des “camps de travail”. Qu'ils y restent ! Ils ne nous concernaient pas. Je dirai même que nos pensées n'allaient même pas jusque là. Qu'avions-nous à en faire? Notre vie de jeunes inconscients, nous la vivions comme si de rien n'était, sans réflexion aucune, au jour le jour. Et cela a continué quand nous portions l'uniforme. Nous étions soldat, parce que c'était comme ça... pourquoi aurais-je réfléchi ? Ce n'était pas ce qu'on me demandait. Et j'avais toujours obéi, aux maîtres, aux parents... et je suis resté dans le rang, vivant ma vie, une vie que je n'imaginai pas possible différemment.*

*En écrivant mes trois livres, mon propos était de rendre, si tant est que ce fût possible, l'état, la position de mon esprit, de mon entendement. Disons-le crûment de : ma **connerie**. Je n'entends pas exprimer de remords, de faire mon mea culpa. je tends plutôt dans ces livres à montrer, sans insister le moins du monde, ne serait-ce que par cette formule “Wehret den Anfängen”, que nous devons tous être aux aguets, que ma connerie est dans la nature humaine et que nous pouvons tous, à tout moment être la proie de ses ” retombées ”...“*

.....